



**Assemblée générale Conseil de sécurité**

Distr.  
GENERALE

A/40/89

S/16899

17 janvier 1985

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarantième session  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA  
RAPPORT DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL  
HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES  
POUR LES REFUGIES

Lettre datée du 15 janvier 1985, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir faire circuler le télégramme ci-joint en date du 12 janvier 1985 que vous a adressé Son Altesse Royale, Prince Norodom Sihanouk, président du Kampuchea démocratique, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "La situation au Kampuchea", "Rapport du Conseil économique et social" et "Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du  
Kampuchea démocratique,

(Signé) Prasith THIOUNN

ANNEXE

Télégramme daté du 12 janvier 1985, adressé au Secrétaire  
général de l'Organisation des Nations Unies par le Président  
du Kampuchéa démocratique

J'ai l'honneur de solliciter de Votre Excellence qui a toujours eu beaucoup de compassion pour le peuple Cambodgien, qu'elle veuille bien intervenir auprès de la République Socialiste du Vietnam, membre de l'O.N.U., afin qu'elle mette fin aux attaques lancées souventes fois par son armée contre la population civile Khmère vivant dans les camps de réfugiés se trouvant à la frontière Kampuchea Thaïlande.

Cette population civile n'a commis aucun crime contre le Vietnam. C'est la République Socialiste du Vietnam qui est criminelle car elle méprise l'O.N.U., refuse avec insolence de respecter les justes résolutions de l'O.N.U. sur le Kampuchea, asservit le peuple et le pays Khmers et colonise sans vergogne le Kampuchea, membre de l'O.N.U.. Les réfugiés Khmers victimes des attaques très meurtrières des forces armées vietnamiennes ont dû quitter leurs villages, maisons, rizières, champs à cause de l'oppression multiforme exercée depuis 1979 par les colonialistes vietnamiens et leurs valets, groupe de Heng Samrin-Hun Sen.

L'O.N.U. n'est pas encore en mesure de nous aider à résoudre ce douloureux problème dont la République Socialiste du Vietnam est entièrement responsable. Mais je me permets de demander à Votre Excellence de bien vouloir faire tout ce qui est en votre pouvoir afin que :

premièrement:

- l'armée vietnamienne au Kampuchea cesse de saigner, mutiler et assassiner le peuple Khmer et

deuxièmement:

- les pays riches et libéraux dans le monde aient la bonté d'accepter chaque année un plus grand nombre de ces très infortunés réfugiés Khmers car la Thaïlande a déjà fait pour eux plus que le maximum imaginable sans compter le devoir qu'elle doit accomplir vis-à-vis des citoyens et citoyennes thaïs vivant près de la frontière du Kampuchea et que les agresseurs vietnamiens n'ont pas hésité à attaquer très cruellement et injustement.

En vous remerciant pour tout ce que vous pourrez faire pour adoucir quelque peu le sort du peuple Khmer qui ne mérite pas tous ces malheurs, Je pris Votre Excellence, d'agrèer les assurances de ma plus haute considération.

Le Président du Kampuchea démocratique  
(Signé) NORODOM SIHANOUK

